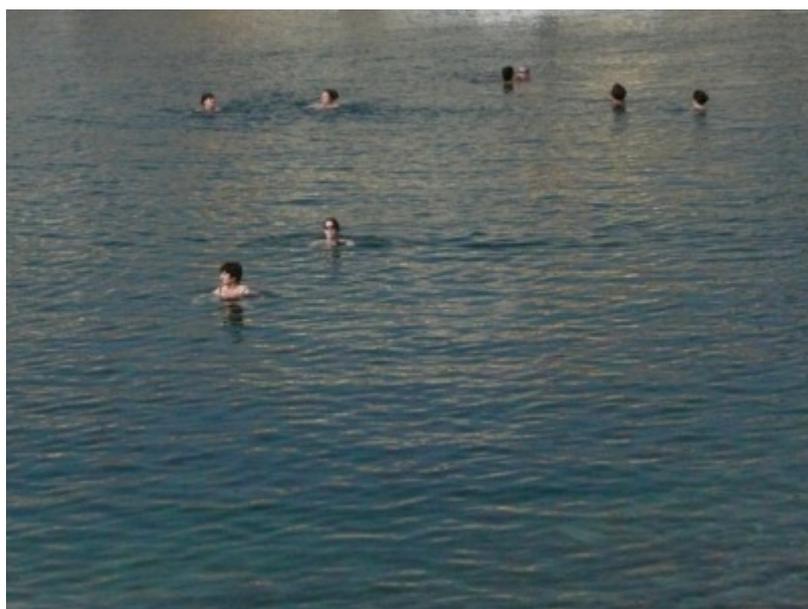


# SCÉNARIO D'UNE HISTOIRE ÉDIFIANTE

*ou*

*« glacée par ce poids de bêtise qui écrase la terre »*



## **UNE ODE AU THEATRE & AUX AMIS**

***Librement adaptée  
d'une histoire vraie réellement arrivée à Christine T***

*écriture et réalisation  
Christine Thépénier*

une  
production  
***garantisantpigeon***  
*Marseille été 2009*

Cette première version d'un scénario d'une histoire édifiante est composée de plusieurs « *partitions* » sonores et de différents registres d'images.

Pour en faciliter la lecture :

*La partition du gendarme Buisson  
(une voix d'homme toujours off)  
est écrite en BLEU et justifiée à droite*

*La partition de Christine T  
(une voix de femme le plus souvent off)  
est écrite en ROUGE et justifiée à gauche*

*La lettre au gendarme Buisson, et tous les textes ou répliques qui sont « IN »  
sont écrits en NOIR et justifiés « normalement » dans la page.*

*\* La partition des illustrations sonores & la partition musicale (des chansons  
aussi) restent à écrire...*

Pour ce qui est des images, il faut distinguer :

Les scènes qui feront l'objet d'un tournage (docu /fiction) à Samena  
Les scènes qui feront l'objet de micro-tournages dans divers lieux (le chœur)  
Les dessins rehaussés d'aquarelle (ou des peintures) de Marie-Pierre A, qui  
« incarnent » le gendarme Buisson : malin, attentif, absent, sérieux, etc  
Les photos qui s'animent (photos souvenirs, photos de théâtre, etc)  
Les images d'archives (journaux télévisés) si besoin est

Le script qui suit est à lire comme une première tentative d'agencement de ces matériaux. Il y en a sans aucun doute d'autres possibles. Faut-il les écrire ou attendre le montage pour les explorer plus concrètement ? (c'est une question)  
D'autres pistes sont sans doute aussi à explorer. Des textes « porteurs de plus de sens » restent certainement à écrire ou à choisir dans la quantité d'archives que nous avons... Mais j'attends vos premières impressions pour continuer ce travail ! Parlons-en bientôt.

*Christine Thépénier  
à Samena, le 23 juillet 2009*

# 1 Ouverture

Dans le noir, on entend une voix d'homme :

*Vous vous appelez Christine Thépénier, c'est ça ?  
Vous avez une pièce d'identité ?*

*Vous avez bien habité dans une maison à Peyruis dans les années 80 ?*

## 2 Jardin de Samena. extérieur jour. *Lettre au gendarme Buisson (première partie).*

Assise dans le jardin, Christine T tape une lettre pour le gendarme Buisson. Elle dicte (pour elle) le texte à voix basse en même temps qu'elle l'écrit Sur la table, posés à côté de son ordinateur : une tasse de café, des photos, un compte-fil. Gros plan sur le texte qui s'inscrit sur l'écran. Gros plan sur ses yeux, sur ses mains sur le clavier.

*Marseille, le 19 juillet 2009  
à l'intention du gendarme Buisson,  
Gendarmerie des Mées. Alpes de Haute Provence.*

*Monsieur,*

*Vous m'avez posé il y a deux semaines environ beaucoup de questions, dans le cadre d'une enquête sur une maison où j'ai vécu il y a de cela vingt cinq ans (1984/85) à Peyruis dans les Alpes de Haute Provence... Vous m'avez dit enquêter suite aux révélations d'un médium qui aurait vu un enfant mort dans cette maison, ou bien qu'un enfant aurait été caché là ? Vous n'avez pas été très précis...*

Dans un plan un peu plus large, alors qu'elle continue de taper cette lettre, on aperçoit le jardin derrière elle. Suite de plans plus serrés pour voir en détail : les fleurs, des pierres posées sur le muret, la portière de plastique multicolore, Cassis (la vieille chienne) qui dort couchée sur le tapis... Le soleil qui passe à travers les feuilles de l'arbre anime les plans.

*Je vous avoue être aujourd'hui encore toujours étonnée, pour ne pas dire inquiète que la gendarmerie nationale, suivant en cela les ordres d'un procureur (comme vous me l'avez expliqué) accorde suffisamment de crédit aux révélations d'un médium pour chercher à me joindre, et donc enquête pour me retrouver... Pour le moins, ce n'est pas commun !*

*La première fois que vous m'avez parlé au téléphone, j'en ai tremblé car cela n'avait rien de rassurant pour moi, de découvrir que vous saviez où je vivais il y a vingt cinq ans, et avec qui... Pas non plus rassurant que vous sachiez où je vis aujourd'hui et que vous m'appeliez sur mon fixe alors que je ne suis même pas dans l'annuaire, car seulement abonnée à Free !*

Un gros plan sur la chemise imprimée qu'elle porte, permet de lire une phrase qui se répète comme un motif :

*glacée par ce poids  
de bêtise  
qui écrase la terre*

### **3** Jardin extérieur jour. *Les gendarmes apportent la convocation*

Les têtes de deux gendarmes apparaissent au-dessus du portail de la maison de Christine T. Ils l'appellent (burlesque quotidien). Elle leur ouvre.

La scène est jouée par des comédiens.

*Gendarmerie nationale, vous êtes bien Christine T ?  
On vient vous remettre une convocation pour le 3 juillet.  
Vous devez être au courant...*

Avant de partir, alors qu'elle est déjà en train de refermer le portail sur eux, ils avancent d'un pas et jettent un coup d'œil machinal (quand même, on ne sait jamais ?) à l'intérieur du jardin...

CARTON :

cellule de gendarmerie  
vendredi 3 juillet 2009

**4**

#### Des dessins filmées

*Le gendarme Buisson interroge Christine T*

Dans une minuscule cellule, le gendarme Buisson commence l'interrogatoire de Christine T. Un autre gendarme, presque totalement dissimulé derrière son ordinateur, tape les réponses qu'elle donne. Un gros classeur noir est posé sur le bureau.

*Vous souvenez-vous quand exactement, vous y avez vécu ?  
Pendant combien de temps ?  
Est-ce que vous vous souvenez du nom du propriétaire ?  
Est-ce que vous aviez un bail ?  
Connaissiez-vous les locataires qui étaient là avant vous ?*

**5**

#### Samena. Extérieur jour

*Off : suite de l'interrogatoire*

Cassis se réveille. Christine T lui met sa laisse et l'emmène faire un tour. Descendant la rue, elle s'arrête chaque fois que Cassis fait pipi, que Cassis fait caca... Détourne le regard.

*Pouvez-vous nous décrire cette maison ?  
Combien de pièces ?*

*C'était une petite maison au plan carré  
avec une cuisine, une pièce, un peu comme un séjour  
avec une cheminée dans un angle.  
Il y avait deux chambres et une minuscule salle de bain dans le couloir  
elle avait du être construite plus tard (?)...*

*C'était une maison avec un toit pointu, classique quoi.  
Une fenêtre de chaque côté de la porte.  
Elle s'appelait « sam suffit » et je trouvais ça joli.*

*Christine T tenant toujours sa chienne Cassis en laisse, marche ainsi jusqu'à la Calanque. Un voisin la salue de la main, une femme balaie devant sa porte. Suite de plans rapprochés sur les clôtures et ce qu'elles laissent apercevoir des maisons. Les géraniums, les lauriers, les plinbagums, dégoulinent de fleurs.*

*C'était écrit avec la date de la construction au-dessus de la porte d'entrée  
Je me souviens plus si c'était avant ou après guerre ?  
Pour moi, ça voulait dire que les gens qui l'avaient construite  
avaient dû économiser pour accéder à la propriété,  
et avaient construit leur petite maison  
« sam suffit » et voilà quoi.*

*Ça, personne ne nous en avait encore parlé,  
de cette histoire de « sam suffit » comment ça s'écrit ?  
suffit : un F ou deux F ?*

*Il y avait-il des dépendances à cette maison ?  
Est-ce qu'il y avait un grenier ?  
Est-ce qu'il y avait une cave ?  
Pouvez-vous nous la décrire ?*

## **6** Calanque de Samena. Extérieur jour (matin)

*Off : description de la cave*

Nageant avec les autres femmes, qui comme chaque jour à Samena, se retrouvent dans l'eau le matin pour bavarder, Christine T poursuit son récit tantôt IN, tantôt OFF...

*IN : J'ai quasi dessiné le plan de la maison ! Passionnant, non ?*

*Je m'en souviens bien de cette cave et je m'en souviens bien parce que j'ai une vraie raison de m'en souvenir. j'avais stocké là tous mes vieux négatifs.  
Je les ai retrouvés après une inondation, tous collés les un aux autres, irrécupérables.*

*OFF : En fait, elle était souvent inondée cette cave.  
C'était un peu comme si l'évacuation de la salle de bain tombait directement dedans. Après ça, j'ai plus jamais rien stocké dans cette cave.*

*Les femmes (toujours dans l'eau) font divers exercices, pour perdre du ventre (pour l'une), apprendre à flotter (pour l'autre) mettre la tête sous l'eau (pour une troisième)...*

*Elle était grande, assez basse de plafond  
Elle devait faire la même superficie que la maison*

*Je crois me souvenir que c'était en terre battue.  
On y accédait par un petit escalier extérieur qui était sur le côté de la maison sous le auvent du côté de la cuisine.*

**CARTON :** *vous y croyez vous  
aux médiums ?*

*Parce que moi, voyez-vous je n'y crois pas !*

## **7** **Des dessins filmées** *Le gendarme Buisson interroge Christine T (suite)*

*Gros plan sur le visage du Gendarme Buisson qui écoute, faisant mine de s'intéresser à ce qu'il entend...*

*Vous savez, j'ai cherché sur internet et j'ai tapé :  
brigade de recherche de Digne / médium et je suis tombée sur plusieurs sites  
qui parlaient de la disparition d'un petit garçon de 3 ans en 1989 à Ganagobie...  
Est ce que c'est sur cette affaire que vous enquêtez ?*

... Puis prenant un air sérieux bien que souriant alors que son collègue, qui a sorti la tête de derrière son ordinateur rigole...

*On ne peut pas vous le dire.*

*Oui c'est bien sur cette affaire que nous enquêtons mais pas seulement parce que le médium n'a pas daté sa vision. C'est peut-être cette affaire mais ça peut-être aussi une histoire qui s'est passée à une autre époque. C'est pour ça que nous recherchons toutes les personnes qui ont habités dans cette maison depuis sa construction en 1929 ! La maison a donc était construite en 1929 : vous le savez maintenant.*

*Comment vous aviez trouvé cette maison ?*

!

# 8

## De vieilles photos s'animent (banc-titre)

*Off : suite de l'interrogatoire*

Christine T regarde des photos qu'elle a sorties d'une boîte. Sur une (en couleur) on la voit dans sa cuisine, préparer le repas et se retourner pour fixer l'objectif.

*Vous habitiez avec une jeune femme qui s'appelait Pascale M  
Est-ce que vous avez ses coordonnées ?  
Vous n'avez plus aucunes nouvelles ?*

Sur une autre (en couleur aussi) on peut voir un garçon de dos en peignoir de bain rouge, qui déplace de grands panneaux peints sur lesquels on lit: ROCK, JAZZ, parking et des photos de répétition dans le jardin (détournement de mode) des photos de tournage, etc.

*J'ai aussi habité avec un garçon dans cette maison  
mais cette histoire a duré si peu de temps que je ne me souviens même plus  
comment il s'appelait !*

*Pourquoi vous viviez à Peyruis ?  
Comment vous dites ?  
Comment ça s'écrit ?*

D'autres photos sont en noir et blancs : Christine T et un jeune garçon (avec une bétonneuse à l'arrière) qui regardent en l'air. Les deux mêmes et un autre garçon qui rient aux éclats, une photo de repas, des photos qui forment comme un jeu de carte ensuite... (gros plans sur les visages)

*Que faisait cette association ?  
Comment vous écrivez « dynamisation ? »  
Nous avons déjà interrogé Yves B  
Il se souvient bien de vous, et il a gardé de vous, un très bon souvenir,  
Il nous a demandé de vous le dire.*

Sur une des cartes, on voit un homme un peu plus âgé qui porte un chapeau...

*C'est pas Yves B, C'est Bernard Y  
Il vous a dit aussi qu'il m'avait licencié ?*

*Ha ça non, il ne nous l'a pas dit.*

*Il nous a longuement parlé de cette association qu'il dirigeait  
et de l'organisation de la fête de la jeunesse. 20 000 personnes quand même !  
En fait, il nous a raconté les mêmes choses que vous...*

Gros plan sur le visage de Christine T, qui marmonne :

*Quel con celui-là ! Toujours aussi con : il renseigne, donne des noms...*

Puis, elle change d'expression (plusieurs fois) plisse les sourcils, écarquille les yeux, sourit, éclate de rire alors que le Gendarme Buisson poursuit :

*Mais, il y a quelque chose dont on nous a parlé et dont vous, vous ne nous avez pas encore parlé...*

*On nous a parlé d'une fête bleue !  
Qu'est ce que c'était que cette fête bleue ?*

## **9 Gros plans sur des visages (divers lieux)**

*Les questions sur la fête bleue*

Les amis d'alors filmés aujourd'hui, tour à tour s'exclament :

*La fête bleue ? Ils t'ont parlé de la fête bleue ?  
Moi j'y étais à la fête bleue ! etc...*

(Vingt-cinq ans après, on peut quand même en reconnaître certains après les avoir vus sur les photos. Filmés individuellement mais rassemblés par le montage, leur présence viendra régulièrement scander la suite du récit comme « un chœur antique » : le chœur des amis d'alors).

*On avait fait une grande fête à la maison, sans raison précise,  
on avait demandé à tout le monde de s'habiller en bleu  
On avait peint avec du sulfate de cuivre les arbres pour qu'ils soient bleus  
j'avais fait un repas bleu*

*Comment vous faisiez pour que ça soit bleu?*

*C'était cuit dans de l'eau avec du bleu de méthylène  
On avait mangé, parlé, écouté de la musique, dansé...*

*Et c'est tout ? C'était uniquement festif ?*

*Bein oui, bien sûr, qu'est ce que vous imaginez ?*

Le chœur des amis d'alors rit aux éclats

***On nous a dit que vous aviez des sacs-poubelles autour des pieds***

*Peut-être, oui, parce que les sacs-poubelles, c'est bleu...  
Mais de ça je ne m'en souviens pas.*

Un des amis d'alors, riant toujours dit :

*Qu'est-ce qu'ils s'imaginaient ? Qu'on étranglait des enfant, qui devenaient tous bleus, et que c'est pour ça qu'on faisait des fêtes bleues ?*

Dans le jardin de Samena, Marie-Pierre A. rit elle aussi aux éclats, puis se remet à peindre. Gros plan sur son carnet : on reconnaît le gendarme Buisson.

*La fête bleue a marqué les esprits !*

*Ils vous ont dit aussi qu'on faisait des spectacles de rue à peu près tous nus ?  
Que la télévision était même venue nous filmer ?*

*Mais comment vous m'avez retrouvée ?*

*On a mené l'enquête !*

Jean-Francois P (ingénieur du son) est surpris en train d'enregistrer le son du pinceau, le bruit des feuilles que le vent fait s'envoler...

*Est que vous vous souvenez ?*

*Avoir entendu des bruits bizarres la nuit dans cette maison ?*

*Des grincements, des bruits d'animaux ?*

*Est ce qu'il y avait des animaux dans cette maison quand vous y viviez ?*

*Est-ce qu'il y a eu des enfants dans cette maison ?*

*Un événement dramatique dont vous vous souviendriez ?*

*Maintenant vous allez passer de l'autre côté du bureau pour regarder des photos.*

*Des photos de quoi ?*

## 10 Des photos de théâtre s'animent

*Suite de l'interrogatoire off*

*De magnifiques photos en noir et blanc (prises par Erik Bullo) des pièces de théâtre que jouait « l'état de veille » souvent en plein air dans les villages de haute Provence, s'animent. Une femme pleure quand d'autres complotent, l'inquiétude est palpable... & l'on reconnaît bien sûr toujours les mêmes acteurs.*

*La cave est bien comme vous l'avez décrite,*

*et elle est toujours dans le même état, toujours inondée.*

*Le sol est bien en terre battue comme vous nous l'avez dit  
mais elle ne fait que la moitié de la surface de la maison alors que vous nous avez*

*dit que : « la cave faisait la même surface que la maison »*

*Est-ce que vous reconnaissez ce mur ?*

*Est-ce qu'il était déjà là quand vous habitiez la maison ?*

*Est-ce que vous ce trou là dans le mur ?*

*Est-ce que vous vous souvenez avoir vu ce trou ?*

*Vous nous avez dit qu'il n'y avait pas de grenier  
Sur celle-là, vous voyez bien qu'il y a un grenier, ce volet...*

*Je suis désolée, mais en fait j'en sais rien.*

*Et sur celle-là, vous voyez sous la fenêtre de votre chambre ?  
Au ras du sol, il y a un soupirail, est-ce que vous vous en souvenez ?  
Ce soupirail donne dans la partie de la cave qui est murée*

*Vous imaginez qu'il y a le corps d'un enfant caché là ?*

*On ne sait pas*

*Non, je n'ai pas tué d'enfant !*

*Je l'espère pour vous !*

*Encore heureux que vous l'espérez pour moi !*

## **1 1** Le chœur des amis d'alors

*Suite des échanges : Christine T pose des questions au gendarme Buisson*

Le chœur des amis d'alors écoute attentivement, comme stupéfait... Puis tour à tour, ils font des : « HO ! » des « HANN » des « AH », un peu comme dans une partition de musique contemporaine.

*Ça arrive souvent que la police enquête suite aux révélations d'un médium ?  
Est-ce que ça vous arrive d'avoir des résultats en faisant ce genre d'enquête ?*

*Fred B du chœur des amis d'alors dit en riant :*

*C'est hallucinant ! Et dans le même pays on veut interdire la Burka ?*

*Vous avez montré ces photos aux parents du petit garçon ?  
Parce que franchement...*

*Non, les parents de ce petit garçon ne sont pas au courant de cette enquête...*

*Quel drôle de métier vous faites..*

*Quand quelqu'un vient nous faire une révélation comme celle-là, on enquête parce que  
même si ce n'est pas vraiment ça, souvent c'est qu'on veut nous dire quelque chose,  
ça peut être quelque chose d'autre qui est derrière...*

L'un des amis du chœur dit alors:

*cours de première année d'enquêteur ? J'imagine...*

# 12

## Jardin de Samena. extérieur jour. (raccord séquence 2)

*Lettre au gendarme Buisson (deuxième partie).*

*Si je vous écris aujourd'hui, c'est qu'il y a une chose à laquelle j'ai pensé pendant cet interrogatoire et que je ne vous ai pas dite, parce que je n'en étais pas encore vraiment certaine... Je me souviens qu'à un moment donné, pendant que votre collègue tapait ce que je venais de dire, je me suis mise à penser (comme une tentative d'explication de ce que le médium avait pu entendre ? Une tentative d'entrer dans votre logique ?) à Marguerite dans Faust de Goethe... Mais je n'arrivais plus à me souvenir si Marguerite tuait ou non son enfant ? Impossible d'en être certaine.*

*Ce sont toujours des lilas qui sont devant les fenêtres ?*

*Nous on connaît pas les arbres*

# 13

## Faust : les photos d'une répétition s'animent

On peut voir sur les photos en couleur, prises à la vas vite dans le jardin de Peyruis où la Cie répétait Faust avec pour tout décors la vieille Simca 1000 en panne... Le sérieux et la jeunesse des acteurs, l'intensité dramatique qui les transfigurent. Ils sont magnifiques... On se croirait dans un film de Pasolini...

*Elle est vraiment sinistre cette maison !*

## NOIR

*Moi vous savez, j'ai plutôt de bons souvenirs*

*Est-ce que vous connaissiez les locataires précédents et les suivants ?*

*Est-ce que vous connaissez melle X ?*

**CARTON :**            **règle N°1: NE JAMAIS DONNER DE NOM**  
                                 **à un agent de la force de l'ordre**

*Est-ce que vous connaissez Monsieur Y ?*

*Vous nous dites n'avoir plus de nouvelles de Mademoiselle Pascale M ?*

*Depuis combien de temps ?*

*10 ans ? 5 ans ?*

*Elle s'est mariée*

*Oui, je l'ai su*

## NOIR

*Je signe sans relire toutes ces informations passionnantes...*

*Mais je vais vous raconter une dernière histoire pour vous faire rire quand même, un truc qui en dit long aussi sur le confort qu'on avait dans cette maison*

### 14 ARCHIVES (Journal télévisé hiver 1984) (idée de dernière minute)

Cette année-là il a fait très très froid partout en France ! On doit bien trouver des images ? Et puis au printemps c'était Tchernobyl !

*"Si je ne me souviens plus du nom du garçon avec qui j'ai vécu très peu de temps dans cette maison, je me souviens bien par contre pourquoi je l'ai quitté ! Un jour, en plein hiver, pour me faire plaisir sans doute, alors qu'il ne faisait jamais le ménage, il avait lavé toute la maison à grande eau, avec une serpillière et il faisait si froid que ça avait instantanément gelé. Le sol de toute la maison s'était recouvert d'une pellicule de glace..."*

*"J'étais rentrée et j'avais dit: là c'est trop, j'en peux plus ! Et on s'est quittés peu de temps après"...*

Encore un dessin pour voir le gendarme Buisson attendri...

*Pourtant, c'était gentil quand même !*

### 15 Samena. extérieur jour. Lettre au gendarme Buisson (troisième partie).

*Christine T relit la fin de sa lettre au gendarme buisson avant de la mettre dans une enveloppe.*

*Une amie qui connaît bien la pièce me l'a confirmé depuis: oui, Marguerite sous l'emprise de Mephisto, tue bien son enfant et c'est pour cela, qu'à la fin de la pièce, elle devient folle... Alors je me dis que peut-être, d'avoir si souvent répété Faust dans le jardin a pu imprégner durablement la maison et c'est peut-être cela (les pleurs de Marguerite) que le médium aura entendu ?*

On la voit marcher ensuite d'un pas léger et une enveloppe à la main, jusqu'au coin de la rue et la mettre dans la boîte aux lettres...

FIN

## GENÉRIQUE

Fin de la lettre en voix off :

*J'espère que ces informations vous permettront de diriger votre enquête dans une autre direction, ou même peut être d'y mettre un terme, dans le soucis aussi d'économiser l'argent du contribuable ?*

*Dans l'attente de votre réaction,  
veuillez agréer Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées*

*Un peu plus tard, on entend aussi Claude dire :*

*Si ils imaginent que les affaires horribles se passent que dans des maisons "sinistres... Alors que des histoires horribles y'en a aussi dans des maisons très chic avec grandes baies vitrées etc...*

*Ils ont rien d'autre à foutre ? Ils ont qu'à venir à Marseille si ils s'ennuient à Digne, y'a du travail ici !*

## 16 Épilogue

Idéalement, à la suite du générique de fin du film, on verrait le gendarme Buisson filmé après qu'il ai reçu la lettre de Christine T... !